

Le roman transculturel francophone, un roman des convergences d'écritures

Konan Arsène Kanga

Université de Bouaké, Côte-d'Ivoire

Abstract

Technological researches are changing rapidly by giving the prospects for future challenges in various fields. The contemporaneity of this development suggests what will be tomorrow's world: the convergence of creative technological, cultural, philosophical, including the service of man. In literature, the new dynamics in the texts are at work to make transculturality an asset. Thus, the different forms of convergences in literature will favor the emergence of a fictional creation. This paper presents an aspect of the evolution of the French novel in the light of many contemporary aesthetics and scriptural similarities.

Key words: French novel, transcultural, literary convergences, romantic aesthetic, dynamic writing

Résumé

Les recherches technologiques, en évoluant rapidement, donnent les perspectives des enjeux futurs dans divers domaines. La contemporanéité de cette évolution laisse entrevoir le monde de demain: les convergences des créations technologiques, culturelles, philosophiques, entre autres, au service de l'homme. Les nouvelles dynamiques des textes s'investissent de ce fait dans l'œuvre pour faire de la transculturalité un atout. Ainsi, les différentes formes de convergences, observées en littérature, favorisent une émergence de la création romanesque. Cette contribution présente un aspect de l'évolution du roman francophone à la lumière des nombreuses convergences esthétiques et scripturales contemporaines.

Mots clés: Roman francophone, transculturalité, convergences littéraires, esthétique romanesque, dynamique scripturale

Introduction

Bien qu'elle permette à chaque culture de proposer la spécificité de ses productions, à chaque auteur de présenter et organiser l'espace romanesque, la dynamique transculturelle s'exprime par la manifestation des rencontres d'échanges dont la pertinence commande une matrice nouvelle. Pour Josias Semujanga (2004), «chaque culture, dans l'approche transculturelle, est une actualisation d'une potentialité de l'être humain, en un lieu déterminé du monde et à un moment de l'histoire». Aujourd'hui, dans le cadre de l'expansion de la francophonie, la littérature française appelle à la reconnaissance de la littérature francophone comme son démembrement. Ainsi, si l'on parle plutôt de littératures, l'instinct transculturel qui les lie tendrait de plus en plus à les conduire vers une convergence qui actualise les identités et les inscrit dans de nouveaux moules. Celles-ci fonctionnent avec un outillage mis progressivement en place par une constance dans l'écriture. Le genre romanesque, dans cet élan, reste très actif avec les

nombreuses convergences¹ de styles et d'écritures déjà observées.

De nombreuses terminologies telles que la «littérature émergente»² ou la «littérature-monde»³ entre autres, ayant permis de fixer divers niveaux de perceptions de l'évolution littéraire, il s'agit maintenant d'entrevoir par la vision transculturelle, une nouvelle approche, fondée sur la *convergence*. Celle-ci développe des caractéristiques de fusion, d'intégration et de référence qui font des champs de son application des espaces de réévaluation de l'activité littéraire. Beaucoup plus sollicitée pour des analyses économiques⁴ (Catherine Fuss 1999: 221-222), la notion de convergence tend à ne plus se limiter uniquement aux perspectives marchandes. Pour Catherine Fuss, «on parle de convergence lorsque la différence entre les séries ou leur dispersion se réduit dans le temps». Voulant ainsi appliquer la notion de convergence à la littérature, au roman notamment, l'intérêt se situera dans l'idée même de la «diminution des écarts» (Mohamed Ben Omar Ndiaye 2007: 2) et la mise en place d'identités nouvelles.

Sous la bannière d'écriture transculturelle, le roman francophone tend à fédérer des principes scripturaires en effaçant la couleur locale. En quoi le roman transculturel se situe-t-il dans la voie des convergences d'écriture? La convergence des pratiques scripturales en question s'exprime-t-elle vraiment comme valeur de référence dans l'évolution du genre romanesque francophone?

En partant de ces interrogations sur la pertinence du jeu de convergence scripturaire, la perspective sera d'examiner les caractéristiques qui prévalent dans la construction du roman francophone.

1. L'expressivité transculturelle, une convergence de l'écriture romanesque francophone

Cerner la notion de convergence et l'utiliser comme concept pouvant favoriser une lecture des textes littéraires n'est pas véritablement une gageure. Une théorie des convergences littéraires supporterait bien le jeu des références tout en donnant lieu à une identification des littératures, mais accentuant le tout sur le résultat de la jonction, de la rencontre et de la nouvelle identité. Ici, le rapport de l'écriture créatrice à la dynamique des genres, dépouillés des cachets ontologiques de conception, active la confluence de différentes pratiques provenant des continents et la véritable réduction des écarts. L'espace francophone constitue le terreau de la performance des écritures de convergence.

¹ La notion de convergence est attenante à l'orientation commune que prend une perspective. C'est l'action de tendre vers un même point et le résultat de cette action. Rarement employée en littérature, la convergence pourrait désormais traduire la confluence des styles d'écriture d'écrivains de diverses aires culturelles. «La convergence suppose donc une progression graduelle de choses vers un point de référence – que celui-ci soit un type de processus ou quelque chose qui ne change pas» (Pierre Perrin 2004).

² La littérature dite émergente, a été celle produite par les pays de culture littéraire très récente. L'on peut intégrer à cette littérature émergente toutes les productions africaines.

³ La littérature-monde est une composition nouvelle qui dans l'ordre d'une confluence des représentations veut briser le confinement et la limitation de la pratique de nombre d'écrivains. Elle est apparue à la suite du manifeste appelant à «une littérature-monde en français» dont les tenants sont entre autres Michel Le Bris, Jean Rouaud et Eva Almassy.

⁴ Pour Catherine Fuss, «la notion de convergence est fréquemment utilisée dans l'analyse économique [...]. La question de convergence se pose donc dans un grand nombre de domaines, et pour une multitude de variables économiques».

1.1. La théorie des convergences littéraires

Le concept de convergence est multidimensionnel. Son acception littéraire s'inscrit dans l'ordre des pratiques innovantes. En s'appuyant sur les possibilités de faire de la création romanesque une expression qui s'articule constamment avec l'histoire, les convergences d'écriture montrent ainsi la polyphonie de l'esthétique et des usages stylistiques dans la création narrative. Sur bien des points, les données esthétiques se laissent à portée dans l'élaboration d'œuvres très représentatives. Dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma, la médiation dans le champ narratif s'établit avec l'expressivité de la voix de Bingo, narrateur homodiégétique. Le jeu de ce dernier, bien plus que celui du narrateur hétérodiégétique, transforme l'espace énonciatif en lui donnant également de l'autorité, vu son statut de chasseur exorciste: «Il faut, dans tout récit, de temps en temps souffler. Nous allons marquer une pause, énonce le sora. Il interprète alors une chanson avec la cora, pendant que le répondeur exécute une danse débridée cinq longues minutes [...]» (Ahmadou Kourouma 1998: 21).

La réalité d'une telle modalité de composition pour l'évolution du récit donne à l'œuvre de Kourouma de s'inscrire dans la perspective transculturelle et de répondre à la convergence de l'écriture comme d'autres auteurs qui accentuent le rôle du narrateur.

L'écriture romanesque francophone conduit à ce mécanisme en se saisissant de l'expérience d'un nouveau type de rapport: l'expression transculturelle. Si la transculturalité se présente désormais comme une perspective critique qui permet de juger des écrits d'auteurs de diverses cultures, c'est surtout que le fil ténu de l'écriture utilitaire se dégageant de cette rencontre organisée n'est autre que la volonté de voir ces écritures converger vers des lignes représentatives. A l'actif, la définition de la notion de transculture donnée par Josias Semujanga, à la suite de Fernando Ortiz Fernández⁵ ou de Pierre Bertrand (1988)⁶, rappelle ces dispositions et consacre en substance, comme son prolongement, la théorie des convergences:

La transculture, qui se déploie comme un ensemble de transmutations constantes des éléments des cultures en présence, désigne l'ouverture de toutes les cultures à ce qui les traverse et les dépasse. Au carrefour de plusieurs cultures, la transculture se manifeste comme un lieu de rencontre entre des réalités et des perceptions hétérogènes où s'entrecroisent, inscrites au cœur des diverses cultures mises en présence, des images appartenant simultanément à plusieurs niveaux de représentation du monde. (Josias Semujanga 2004: 19)

Avec une telle présentation des principes de la transculturalité, qui éclaire les enjeux des nouvelles écritures, la ligne théorique des convergences peut s'inscrire ici dans la nouvelle critique des œuvres littéraires:

⁵ Fernando Ortiz Fernández a élaboré le concept de «transculturación». Pour lui, l'approche transculturelle est un processus d'appropriation, de façonnement et de transformation qui permet de jouer sur les aspects créatifs d'une rencontre de cultures. La notion de «transculturel» touche aux identités culturelles tout en rejetant la représentation de leur autonomie.

⁶ Pour Pierre Bertrand, «transculture signifie bien traverser sa propre culture pour accéder à une culture étrangère, cette culture étrangère effectuant le même parcours en sens inverse. Il ne s'agit pas de reniement, mais d'ouverture», «Le voyage immobile», *Vice Versa*, 22-23 (octobre, 1988): 8-9.

[...] contrairement à la critique traditionnelle qui s'employait à juger de la vraie valeur des œuvres littéraires et à dévoiler leur vérité objective, la nouvelle critique privilégie le texte, qu'il faut analyser, décrire, explorer en tous sens sans prétendre décider de sa valeur littéraire. Cette nouvelle critique recourt aux grilles d'interprétation empruntées aux sciences humaines, la psychocritique, la linguistique, la narratologie ou la sociologie [...]. (Josias Semujanga 2001: 8)

Partant de ces présentations, les théories de la transculturalité et de la convergence se posent être contigües. La convergence littéraire peut ainsi se définir comme un résultat progressif de la mise en scelle d'un système, celui de la problématisation des littératures du futur. Il est vrai que les œuvres s'appuient sur la représentation des réalités sociales, et que toutes les sociétés ont ceci de particulier que la production d'une réalité culturelle intrinsèque. Toutefois, c'est dans la perspective de l'universalisation des cultures que se joue l'intérêt même de la convergence littéraire.

Dans la structuration de l'évolution littéraire, il s'engage à la suite de la rupture ou de la continuité, la convergence. Il a été donné de voir, en effet, que l'émergence de différentes formes d'écritures notamment dans les pratiques littéraires postcoloniales et postmodernes a révélé pour la littérature africaine francophone les phases d'une nouvelle maturité et le changement du rapport avec l'Occident. Les aspects thématiques qui consacraient *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane ne sont plus au goût du jour; ils sont remplacés par d'autres orientations, travaillant la forme.

A l'œuvre dans un roman, les indices de la convergence orientent, après le premier niveau de dépassement, le transculturel, vers les rapprochements de sens, le décloisonnement de l'espace identitaire, le fonctionnement du récit, les corrélations et correspondances narratives. *Les naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi, dans sa perspective *n'zassa*, révèle la nouveauté qui s'écrit et dont l'auteur a fortement conscience. La logique de l'écriture, qui s'ouvre à l'interpénétration de multiples genres, dévoile un style se composant sur l'harmonie même des thèmes et des genres:

Aujourd'hui, dans sa marche haletante vers la justice des peuples, la liberté des peuples, la dignité des peuples, la solidarité des peuples, les droits de l'homme et la démocratie, la troisième génération est colère et fracas [...]. C'est la génération du ras-le-bol, la génération d'une nouvelle conscience noire, du nouvel Homme Africain désaliéné qui réinventera les racines de sa propre modernité. (Jean-Marie Adiaffi 2000: 90)

Dans le fond, le principe de convergence pose finalement le problème de l'identité et de l'humanité. La convergence littéraire apparaît *in fine* comme une inscription dans le textuelle qui se transculturalise. L'origine de l'auteur ne détermine forcément plus son acte scriptural. C'est à partir du texte qu'il s'exprime et expose la réalité de son discours sur le monde.

1.2. La confluence des pratiques scripturales

Les confluences de styles étaient une nécessaire vision de la réalité romanesque à travers la conception des œuvres. Les mouvements des textes se forment non seulement au delà des perspectives transgressives, mais aussi par le retour à des codes libérés. L'argument de la théorie des convergences est de faire de l'expression et de la signification des valeurs créatrices une constante qui s'éloigne des équivoques et des contestations. Avec le roman africain francophone notamment, l'on observe une postcolonialité de fait, une postmodernité avérée et une transculturalité manifeste

aboutissant à une convergence évidente sur bien des axes de création. C'est ce que confirment les romanciers africains de la génération actuelle dans leur rapport à double sens, rendu possible par la tendance à la migration et à la mondialisation. Il y a aujourd'hui un idéalisme qui ne se construit plus sur le seul fait de sauver et reconnaître une culture ou un peuple africain, mais de valoriser la création littéraire dont les marques d'achèvement se profilent dans les œuvres. Ainsi, le renouvellement permanent de l'écriture africaine œuvre à l'établissement de la transculturalité progressive et donc, par la suite, à l'identité de convergence.

L'ampleur des œuvres et la maturation de la littérature francophone elle-même, à travers la recherche des auteurs, ouvre à comprendre cette universalité réelle qui caractérise la nouvelle activité littéraire. Cette perspective de rapprochement immédiat, indexée par certains comme «littérature-monde»⁷, une «littérature qui dit le monde» selon les termes de Michel Le Bris (2007: 41), représente pour Papa Samba Diop un témoignage sur l'homme dans ses tendances à l'universel: «La littérature actuelle se veut témoignage sur l'homme, témoignage fondé sur l'individualité la plus profonde, la plus universelle de celui-ci. Une mutation s'est opérée dont il convient de préciser la teneur et les acteurs» (Papa Samba Diop 2001: 10).

La création romanesque africaine répond bien, depuis plus d'une décennie, à cette confluence de procédés reposant sur une écriture ouverte à l'extérieur, à l'ouverture de l'univers africain aux autres espaces littéraires. Les écritures d'Ahmadou Kourouma, de Jean-Marie Adiaffi ou de Calixte Beyala, d'Alain Mabanckou ou d'Abdourahman Waberi, entre autres, se font très proches de l'expression transculturelle focalisée sur l'intelligence d'un récit articulant la rencontre d'autres réalités culturelles dans des contextes et situations diversifiés. Les représentations saisissantes de ces espaces devenus transculturels enrichissent la narration dans les romans africains actuels.

Pratiquement, la convergence des écritures alloue aux façons de raconter et de rencontrer le monde, surtout les milieux culturels occidentaux, le crédit d'une nouvelle confiance quant aux apports mutuels dont pourraient bénéficier autant les auteurs que les différentes populations dont ils sont issus. Le développement de l'écriture traduit et expose une dynamique qui ne se lasse pas de révéler de nouvelles modalités de l'écriture transculturelle. S'appuyant sur ce privilège de l'écriture, Papa Samba Diop souligne que «dans l'univers romanesque des écrivains actuels, s'il arrive que l'objet du texte (la critique sociale) se libère du langage, en revanche jamais la parole n'assassine l'écriture» (Papa Samba Diop: 11).

Il est acquis que la transculturalisation des œuvres romanesques par l'écriture ne conduit qu'au surgissement progressif de la perspective de convergence. En parcourant les points de vue des critiques littéraires sur les registres d'expression du roman et les discours transculturels, de même que les techniques transtextuels, il ressort que le roman francophone met à l'évidence les indices d'orientations présentant sa nette évolution. Sur les apports stylistiques, l'exploitation de l'oralité, l'esthétique des registres de l'expression, l'on ne cherchera plus le paradigme occidental, mais des identités

⁷ La notion de «littérature-monde» est née pour corriger les errements de la notion de francophonie notamment dans l'expression de littérature francophone. En effet, les auteurs de ce manifeste littéraire mettent en avant la légitimité de l'expression littéraire sans vouloir se confiner sous l'onction de la littérature française. Pour ces auteurs, la notion de littérature-monde reste très expressive des nouvelles réalités scripturales plutôt que la notion de «littérature francophone».

scripturales greffées sur les stratégies narratives, la mise en scène des personnages et la composition de l'œuvre.

2. L'essence du roman des convergences

Avec la décadence de certaines pratiques scripturales de forte représentation, les littératures francophones se présentent désormais comme des littératures d'expériences quotidiennes. La performance de l'écriture fait intervenir des représentations de la diversité culturelle qui construisent la matrice des convergences. Dans le roman francophone, le mouvement de la convergence littéraire s'organise à partir des relations transculturelles qui, elles, s'activent dans des réseaux littéraires et se déploient à travers divers styles d'écriture. Pour Isaac Bazié (2004), «le roman francophone peut se lire comme un discours tantôt dichotomique et tantôt éclaté, et s'il met en scène des problèmes d'ordre autant esthétique qu'éthique, il peut aussi bien être l'objet de sa propre mise en scène».

Les enjeux de l'écriture romanesque francophone se redéfinissent par les points de convergences inhérents aux réseaux et horizons littéraires et le cadre de ralliement. Pendant que les réseaux de renouvellement de l'écriture fonctionnent, de nombreux styles se déploient par la même occasion.

2.1. Le fonctionnement des réseaux de littératures francophones

Les espaces littéraires se rapprochent progressivement les uns des autres dans de nouveaux cadres, permettant ainsi de concevoir l'activité à une autre échelle. C'est par une sensibilité de convergence que se dessinent les premiers besoins d'identification qui s'érigent à partir de l'espace, des genres et de la singularité de la création. Ainsi, des orientations scripturales que proposent l'Afrique subsaharienne aux écritures maghrébines, antillaises ou canadiennes, les réseaux littéraires francophones sont illustrés par de nombreuses aventures scripturales qui confirment les renouvellements et configurations rythmés par la teneur des œuvres. Dans ce jeu permanent, justifiant l'intérêt pour les réalités contemporaines, les romans francophones ne se coupent pas de leurs pôles de provenance; ils restent ouverts aux points de convergences linguistiques, stylistiques, narratifs. Ces aspects de la création rendent plus lisibles la manifestation des convergences que couronnent les prix littéraires: Ahmadou Kourouma (*Prix du Livre Inter*), Alain Mabanckou (*Prix des cinq continents*), Calixte Beyala, (*Grand prix de l'Académie française*).

Au moment où, en Afrique, la pratique littéraire de la postcolonialité s'effrite, la postmodernité et la transculturalité établissent à elles seules de nouvelles pressions de convergence dans le roman. Aux principes de la convergence s'associent le multilinguisme des auteurs dont parle Makhily Gassama (1995) dans ses dimensions de désémantisation, de chargement des mots et expressions de nouvelles valeurs: «Il emploie les mots de France pour y couler la pensée de sa forêt natale. Il les fait éclater pour les vider de toute valeur et, progressivement, il les charge de nouvelles valeurs, qui sont celles de son terroir, qui font parfois briller les mots comme des pépites d'or» (Gassama 1995: 25).

Si pour Gassama, les auteurs africains, comme Kourouma ont réorienté leur rapport à leurs langues apprises, parlées et d'écriture pour en faire une esthétique, il demeure que

leurs compétences traduisent un succès du flux de convergence qui finit par donner leurs œuvres comme des paradigmes de convergence romanesque. Aussi, dès l'instant où la réception se trouve dans un cadre transculturel, les influences qui alimentent la création deviennent facteurs de convergence.

Dans le roman francophone, la technique narrative de la vraisemblance se présente dans la composition des œuvres comme un facteur de convergence. Ainsi, les registres narratifs des romans actuels penchent pour des perspectives de redimensionnement de l'esthétique romanesque. Ano Boadi Désiré en présente la spécificité avec la notion de vraisemblance perçue dans ses élans comme poétique fédératrice:

Le jeu de la véridiction, la crédibilité du narrateur, l'admissibilité de la situation énonciative, l'acceptabilité de la conduite narrative ou de la diégèse, la cohérence de la mise en intrigue informent une autorité fictionnelle pour laquelle la vraisemblance constitue un instrument majeur. La logique des espaces et de l'écoulement du temps, le déterminisme du milieu et des personnages, les contingences socio-textuelles multiformes sont ainsi soumis à la censure du vraisemblable. Une telle disposition mentale, scripturale et esthétique participe de ce fait d'un meilleur confort de praticabilité de la vraisemblance; le travail sur le texte, l'observation des canons romanesques en vigueur, voire les codifications formelles fondées principalement sur les quatre types empirique, générique, diégétique et pragmatique créent un contexte de réception particulièrement favorable. (Ano Boadi 2010: 124)

La vraisemblance établit également une forte exploitation romanesque de certaines thématiques et formes créatrices. Généralement, dans un même espace littéraire, se côtoient des thèmes et des formes œuvrant à la performance de l'écriture de convergence. Tous les réseaux littéraires francophones fonctionnent ainsi en organisant autour de la dynamique discursive la valeur littéraire⁸ des œuvres romanesques.

2.2. Le déploiement des styles de convergences

Le concept de convergence peut être systématiquement conçu comme un ferment heuristique par son caractère d'enjeu universel en tant que perspective, mais par une lecture plus actuelle de l'expressivité et de la représentativité des styles intégrés aux jeux créatifs, narratifs. L'occurrence de la convergence dans les romans réside essentiellement dans la transformation appliquée aux choix esthétiques. C'est parce qu'elles procèdent, en effet, de la transculturalité que les convergences romanesques apportent du renouveau à la créativité scripturale. Elles incluent la notion d'ouverture ou d'ailleurs culturel aux phénomènes d'écriture et guident l'intelligence des structures de composition des œuvres.

Sur cette importance de la construction des œuvres, Dominique Maingueneau souligne qu'une œuvre est toujours porteuse de sens et s'inscrit, comme l'écrivain qui la produit, dans une dynamique créatrice:

L'œuvre ne fait pas que représenter un réel extérieur, elle définit un cadre d'activité qui est partie intégrante de l'univers de sens que tout à la fois elle présuppose et prétend imposer. Les écrivains produisent des œuvres, mais écrivains et œuvres sont en un sens eux-

⁸ Cette expression de «valeur littéraire» est exploitée par Claude Caitucoli qui relève que du crédit est accordé aux œuvres pour leur capital littéraire reposant sur des éléments objectifs et des représentations, «L'écrivain africain francophone agent glottopolitique: l'exemple d'Ahmadou Kourouma», *Glottopol*, 3 (janvier, 2004): 11.

mêmes produits par tout un complexe institutionnel de pratiques. Ce qui importe ici, c'est la réversibilité entre les aspects dynamique et statique, entre l'activité énonciative et les structures qui en sont la condition et le produit. (Maingueneau 2007: 3)

Bien que les auteurs opèrent par l'appropriation d'une esthétique romanesque très expressive, l'exploitation de nouveaux styles donne davantage d'éclairage à leurs compositions narratives. Philip Amangoua Atcha (2009: 94-96) répertorie ces ferments esthétiques rendus explicites avec la notion d'«écriture fragmentaire» dont les démembrements sont la fragmentation diégétique, l'énonciation polyphonique et l'hétérogénéité des formes. Les auteurs francophones eux-mêmes cultivent toujours l'esthétique de la convergence à travers leur témoignage et leur adhésion à la dynamique d'évolution des formes littéraires. Toutes leurs approches créatrices et leurs pratiques scripturales confirment la dynamique des convergences littéraires en faisant correspondre les contextes sociopolitiques et les perspectives littéraires. Dans son analyse sur cette dynamique, Lydie Moudileno rappelle la richesse créatrice des écrivains africains:

Les années quatre-vingt ont effectivement apporté une plénitude qui se jauge surtout en termes de diversité et de créativité, et dont l'engagement fondamental n'en est pas moins présent. Cette diversité devient d'ailleurs problématique pour les chercheurs. Ceux-ci se trouvent de plus en plus souvent dans la difficile situation de devoir d'une part œuvrer à l'intérieur d'une discipline désormais consacrée, et de l'autre, de reconnaître dans cet ensemble arbitraire la richesse des imaginaires particuliers et l'autonomie créatrice des écrivains. (Moudileno 2003: 4)

Ainsi, pour être spécifiés dans l'évolution littéraire, les romans francophones focalisent leurs perspectives sur un dialogisme de convergences scripturales. A ce niveau, les pratiques de convergence fusionnent continuellement les principes intertextuels ou transtextuels pour fonder l'expression d'un texte nouveau qui ne se définit plus dans la transgression des normes, mais devient une esthétique marquant un point de départ. Les théories et les pratiques scripturales qui font école suivent de tels processus. Pour Xavier Garnier (2009: 97), «l'espace littéraire francophone a sa géographie propre au sein de l'espace littéraire mondial, avec ses orientations, ses polarisations, ses zones de haute pression et de basse pression, ses quartiers d'isolement et ses plaques de redistribution».

L'acte d'écriture induit toujours un exercice narratif, expression d'une histoire et manifestation d'un genre qui évolue. Les auteurs francophones établissent toujours une corrélation entre leur activité et les espaces dans lesquels ils vivent et ceux qu'ils fréquentent. Pour Adama Coulibaly (2009: 65), «la nouvelle génération qu'ils dessinent se caractérise par une transculture fortement influencée par la mobilité et la culture médiatique. Ils produisent ainsi des romans qui s'inscrivent dans les recherches formelles où opère un fort régime de la secondarité comme dans le roman postmoderne». Les romans d'Ahmadou Kourouma, *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998); de Jean-Marie Adiaffi, *Les naufragés de l'intelligence* (2000); de Mohamed Khair-Eddine, *Il était une fois un vieux couple heureux* (2002); de Sami Tchak, *Hermina* (2003); ou de Calixthe Beyala, *Femme nue, femme noire* (2003); Mabanckou, *Verre cassé* (2006) se façonnent ainsi dans ces innovations souvent transgressives.

Ahmadou Kourouma organise la matrice narrative en jouant sur les mots pour inscrire de nombreux faits réels dans la fiction. Sa pratique scripturale s'articule autour de la

plasticité de l'expression où la perspective diglossique fait effet avec des schèmes bien originaux comme commencer et terminer une veillée par des proverbes. Ce style procédant d'un paradigme purement traditionnel laisse resplendir la dynamique de l'écriture:

Le sora pince la cora; le cordoua se livre à une danse débridée. Calme-toi, Tiécoura, le Président et les maîtres ne se sont pas réunis pour te voir danser et blasphémer, mais pour nous écouter. Je t'apprends que le thème auquel seront liés les proverbes des intermèdes au cours de la cinquième veillée sera la trahison. Parce que:

Le feu qui te brûlera, c'est celui auquel tu te chauffes.

Un énorme éléphant n'a pas toujours d'énormes défenses.

La civette dépose ses ordures à la source où elle a bu. (Ahmadou Kourouma, 1998, 267)

Le fleuve finit toujours dans la mer. Arrêtons là nous aussi cette cinquième veillée [...]. Calme-toi donc Tiécoura, et laisse les auditeurs réfléchir à ces proverbes:

La buse qui plane ne se doute pas que ceux qui sont en bas devinent ses intentions [...]. (Ahmadou Kourouma, 1998: 327)

Comme Kourouma ou Adiaffi, le texte de Mohamed Khair-Eddine se fixe dans une énonciation qui a recours à une écriture souvent déroutante. Pour ces auteurs, l'usage des métaphores liées aux positionnements des narrateurs, au découpage du texte ou à la thématique finit par montrer l'intégration dans un espace commun d'expression. La quête d'identité propre de l'auteur à travers l'écriture reste une notion de convergence.

Sami Tchak dans *Hermina* accentue son regard sur la création littéraire avec la mise en scène du personnage de Heberto. La réalité qu'il trouve par son nouvel objet d'écriture, *Hermina*, fait de son jeu d'écrivain un autre objet de focalisation, mais la véritable critique est relative aux interrogations sur les nouvelles perspectives de la création romanesque:

[...] Mon frère, si tu ne parviens pas à écrire, c'est parce que tu es lâche, tu n'oses pas te regarder en face. Sinon, tu es ton propre sujet. Tout ce que tu as à faire, c'est de mettre noir sur blanc l'histoire de ta vie avortée [...]. La seule vérité, c'est celle-là: une génération qui a visé très haut pour tomber si bas. (Sami Tchak 2003: 318)

L'œuvre de Sami Tchak génère ainsi un nouveau rapport à la création romanesque en faisant une mise en abyme de l'écriture. Sur ces principes scripturaux, Alain Mabanckou, dans *Verre cassé* (2006) vise une déconstruction et se façonne sur des enjeux de l'écriture dans le sens de sa nécessité et de son renouvellement

[...] j'écrirais des choses qui ressembleraient à la vie, mais je les dirais avec des mots à moi, des mots tordus, des mots décousus, des mots sans queue ni tête, j'écrirais comme les mots me viendraient, je commencerais maladroitement et je finirais maladroitement comme j'avais commencé, je m'en foutrais de la raison pure, de la méthode, de la phonétique, de la prose. (Alain Mabanckou 2006: 161)

Dans un autre registre ne mettant pas en scène la pratique de l'écriture, Calixte Beyala accentue la présence féminine avec une sorte de subjectivité dans le traitement de l'identité féminine, du corps féminin. L'itinéraire d'Irène dans *Femme nue, femme noire*, montre l'isolement de l'individu et sa révolte face à la société qui tendrait à la marginaliser: «Je ne peux pas ignorer le mépris à mon égard. Il est si manifeste qu'il imprègne l'atmosphère». (Calixte Beyala 2003: 33).

Pour Josias Semujanga, l'écriture féminine sous la plume de Beyala dénonce «[...] la

marginalisation de la femme africaine en insistant sur la nécessité de définir une nouvelle institution littéraire soucieuse de valoriser de la même façon les écrivains, tant hommes que femmes» (Josias Semujanga 2001: 9).

Ces auteurs sont tous représentatifs dans l'évolution de la pratique romanesque africaine. Ils organisent le contexte de création de leurs œuvres avec des prospections diverses qui à la fin ouvrent à des perspectives convergentes toutes liées à l'élan de créativité.

3. L'évolution et la convergence des formes d'écriture romanesque

S'intéresser aux variations des écritures sans exclure *a priori* les véritables points de convergences, émanant du questionnement constant du monde, donne lieu de revisiter et réinitialiser le rapport à l'objet littéraire. En ce sens, la perspective, mise en place avec l'initiative de «La littérature au Sud»⁹, informe sur la dimension essentielle de découvrir les instances de médiation entre les écritures qui, elles, s'appuient absolument sur des vecteurs de convergences. Les expériences transculturelles s'intensifient et deviennent permanentes avec l'établissement d'un double rapport avec la mémoire historique et l'écriture même de l'histoire comme vécu et projection. Ainsi, l'articulation des formes d'écriture contribue toujours au dévoilement d'un sens commun de convergence et présente la dynamique des convergences comme une nouvelle modalité narrative.

3.1. Le dévoilement d'un réflexe commun des convergences scripturaires

La théorie des convergences littéraires appelle, en idées et en pratiques, à ce que David Vrydaghs (2007) nomme «processus d'adhésion». Il définit, en effet, cette disposition comme un choix et une conduite. Les écritures convergentes s'inscrivent dans cette voie, car pouvant elles-mêmes être fixées et articulées dans cette perspective adhésive:

[...] On parlera désormais de processus d'adhésion pour désigner ce phénomène par lequel des écrivains accordent une valeur suprême à la position dans laquelle ils se trouvent. Un des effets les plus remarquables de ce processus tient en ce qu'un système de choix préférentiels se constitue progressivement et agit sur ceux qui l'adoptent à la façon d'un modèle de comportement: il prescrit en effet un ensemble de conduites de la même façon qu'il en interdit d'autres. (David Vrydaghs 2007: 2)

Les romans francophones peuvent être envisagés aujourd'hui comme des espaces de convergences accentuées avec l'engagement conscient ou des écrivains au «processus d'adhésion» des écritures transculturelles. Ils forment des typologies liées au jeu des personnages et à leur mise en scène, au déroulement des intrigues, à la gestion des instances narratives et à l'expressivité thématique. La perspective des convergences s'ouvre aux usages fédérateurs. Par cette ouverture, la représentativité auctoriale fait que le positionnement et l'acquisition de valeurs d'une œuvre se discutent moins. En ce sens,

⁹ *Littérature au Sud* (Paris, Éditions des archives contemporaines/Agence universitaire de la Francophonie (AUF), 2009), sous la direction de Marc Cheymol, est une initiative de chercheurs francophones qui s'intéresse aux différentes réalités de la francophonie dans divers domaines de la langue, des transferts culturels, de la critique littéraire africaine. Cette expérience reste une perspective intéressante pour de nouvelles approches de la littérature francophone notamment au Sud de l'Occident.

Claude Caitucoli (2004: 6-25) retient que «les écrivains dits “francophones” sont, pour la plupart, particulièrement actifs, conscients et novateurs».

Pratiquement, un roman sera qualifié de convergent pour son élan, sa rencontre avec un autre ou d'autres sur la thématique, les usages linguistiques, les jeux des auteurs, des narrateurs et des personnages. L'étude des romans d'Ahmadou Kourouma sont fortement marqués par la convergence linguistique en ce sens qu'ils traduisent ce besoin de l'expression conjointe du malinké et du français. Du point de vue de Claude Caitucoli (2006), «l'importance d'Ahmadou Kourouma dans l'histoire des “négritures” et son rôle essentiel dans la mise en place d'une dynamique d'appropriation littéraire du français par les écrivains négro-africains» (Claude Caitucoli: 65) ont été montrés par nombre de critiques. C'est justement sur la «dynamique d'appropriation littéraire du français» que se détermine davantage les mécanismes de convergences pour rendre accessible la langue. Cette même dynamique se développe quand l'on aborde les questions narratives.

3.2. La dynamique des convergences, révélation de nouvelles modalités narratives

L'émergence d'identités narratives dans les romans francophones a ouvert la voie de la convergence. Résultat d'une confluence de techniques narratives, cette perspective manifeste de la dynamique de l'espace transculturel œuvre à la transformation du champ littéraire par l'établissement de nombreuses corrélations entre les romans. La corrélation entre le texte littéraire francophone africain avec le reste du monde donne lieu d'ouvrir à de nouveaux espaces de rencontre, «rencontre avec l'autre qu'il rend possible à partir de ce qu'il dit de son propre chef» (Bazié 2004: 125). Les dimensions essentielles de la convergence des romans résident dans les processus de composition et de réception. Il n'y a pratiquement plus ce rapport de différenciation fondamentale entre les espaces littéraires. Les romans de l'Afrique subsaharienne, de même que ceux du Maghreb, s'inscrivent dans une dynamique de convergence sur les formes narratives, celles de l'énonciation et des perspectives transtextuelles.

Cette réalité littéraire est rendue possible par les principes de l'écriture transculturelle qui dictent les choix esthétiques et s'enregistrent sous les indices de la corrélation entre les œuvres. Justin Bisanswa donne différents aspects sur la base desquels la présence et l'expressivité des romans francophones peuvent être articulés:

Une analyse des textes traduit l'attention du roman francophone à tout le contexte matériel et culturel qui entoure les êtres et les choses, une sensibilité au monde total (corps et décors, mobilier et immobilier, culturel, etc.). Le roman exprime tout ce monde, le dit, le détaille, l'inventorie, l'enquête, faisant ressortir le mouvement de la vie, sa durée, ses transformations. Le romancier socialise tout, articulant constamment le destin individuel du personnage avec la vie collective et l'écheveau de relations. C'est dans ce sens que le romancier s'intéresse au monde des groupes et des classes, des organismes et institutions, des rôles et fonctions. Là aussi, la fonction du roman est de repérer et d'inventorier, de déterminer le jeu des causes et des influences. (Bisanswa Justin 2010: 16)

En partant de cette assertion de Bisanswa, il apparaît fondé que les efforts des romanciers dans le jeu social impriment absolument une idée de convergence. Les convergences romanesques se justifient dans la liberté créatrice en montrant pour chaque œuvre ce qu'il y a de spécifiquement esthétique dans la composition mise en place par l'auteur. Tous les éléments de la narration se réécrivent d'une certaine manière pour tendre à la convergence. Ainsi, l'on serait porté à penser que toute œuvre comporte une

part de convergence. Effectivement, la composition narrative d'une œuvre se développe sur des marques de convergences souligne Daniel Marcheix (2004): «[...] Il paraît opportun de s'interroger sur la manière dont les textes, dans leurs dispositifs discursifs, narratifs et axiologiques, articulent les jeux mémoriels et les parcours identitaires des personnages». Les particularités des facteurs de convergence, en même temps qu'elles s'exposent, dévoilent des problématiques intéressantes.

L'esthétique romanesque francophone se réalise en donnant les moyens de s'intéresser au monde. Conscients que le voyage de l'œuvre produite ne s'achève pas, les romanciers africains, notamment, recourent à une écriture renouvelée, affranchie, qui a fini par être autonome par la reconnaissance de ses «grandes plumes». Ainsi, pour Papa Samba Diop, il faudrait «[...] inventer la méthode convenant à l'explication des "nouvelles écritures africaines": ni tout à fait africaines, ni entièrement centrifuges» (Diop 2009: 39). Tous les réseaux d'écriture répondraient à une telle réalité. Cette dynamique conduit les critiques à justement envisager eux aussi des méthodes d'analyses textuelles spécifiques.

Conclusion

Le roman francophone amorce une nouvelle ère de réalisme expressif et ouvre à une écriture transculturelle. Avec l'évolution des pratiques créatrices et esthétiques, il connaît une transformation continue où la composition et l'énonciation des œuvres attestent de l'inévitable perspective de convergence. Ainsi, en jouant autant sur les indices des identités que sur ceux des échanges, les écritures francophones convergentes s'inscrivent dans l'universalité et engagent à plus d'ouverture, d'intégration et d'innovations. Aussi, par ses points de convergences, le roman francophone reste une représentation du jeu de styles d'écritures dont la forte expressivité l'établit au fronton des expériences postmoderne et transculturelle de l'écriture romanesque. La problématique de la renarrativisation constante dans l'écriture francophone, source des convergences, convoque à l'exploration, entre autres, des caractéristiques telles le brassage genrologique, l'emploi de l'ironie, la discontinuité du récit, la déconstruction. Puisque nombre des auteurs de la sphère francophone s'y emploient, il reste évident que l'on puisse parler de théorie des convergences d'écritures.

Bibliographie

- ADIAFFI, Adé Jean-Marie, *Les naufragés de l'intelligence*, Abidjan, CEDA, 2000.
- ANO, Boadi Désiré, «Vraisemblance et écritures romanesques africaines d'aujourd'hui: bilan et redimensionnement esthétique», in *Lettres d'Ivoire. Revue scientifique de Littératures, langues et sciences humaines, Université de Bouaké*, 9 (2010), pp.123-129.
- ATCHA, Amangoua Philip, «La pratique postmoderne dans *Verre cassé* d'Alain Mabanckou et *Le jeune homme de sable* de Williams Sassine», *Analele universității „Stefan cel mare” Suceava, seria filologie, B. Literatură*, 15.1 (2009), pp. 93-102, <<http://www.litere.usv.ro>> [29 juillet 2011].

- BA, Mamadou Kalidou, *Le roman africain francophone postcolonial. Radioscopie de la dictature à travers une narration hybride*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- BAZIE, Isaac, «Roman francophone: écriture, transitivité, lieu», *Tangence*, 75 (2004), pp. 123-137.
- BERTRAND, Pierre, «Le voyage immobile», *Vice Versa*, 22-23 (octobre, 1988), pp. 8-9.
- BEYALA, Calixthe, *Femme nue, femme noire*, Paris, Albin Michel, 2003.
- BISANSWA, Justin, *Roman africain contemporain. Fictions sur la fiction de la modernité et du réalisme*, Paris, Honoré Champion, 2009.
- BISANSWA Justin, «Énigme de l'image dans le tapis et dévoilement du sens, saisir l'insaisissable», in Alice Delphine Tang et Patricia Bissa Enama (dir.), *Absence, enquête et quête dans le roman francophone*, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2010, pp. 11-35 (Préface).
- CAITUCOLI, Claude, «Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français: Théorie et pratique», in *Acte des Journées scientifiques des réseaux de chercheurs concernant la langue et la littérature. Dakar (Sénégal), 23-25 mars 2006*, pp. 65-74.
- CAITUCOLI, Claude, «L'écrivain francophone agent glottopolitique: l'exemple d'Ahmadou Kourouma», *Glottopol. Revue de Sociolinguistique*, 3 (janvier, 2004), pp. 6-25, <<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>> [23 juillet 2011].
- COULIBALY, Adama, «Les conditions postmodernes du roman d'Afrique noire francophone», *Analele universităţii „Stefan cel mare” Suceava, seria filologie, B. Literatură*, 15.1 (2009), pp.63-83, <<http://www.litere.usv.ro>> [29 juillet 2011].
- DIOP, Papa Samba, «La recherche francophone au-delà des approches thématiques: de nouvelles orientations méthodologiques», in Marc Cheymol (dir.), *Littératures au Sud*, Paris, Éditions des archives contemporaines / Agence universitaire de la Francophonie (AUF), 2009, p. 39.
- FUSS, Catherine, «Mesures et tests de convergence: une revue de la littérature», *Revue de l'OFCE*, 69, (Avril, 1999), pp. 221-249.
- GARNIER, Xavier, «Perspectives géocritiques sur les littératures francophones», in Marc Cheymol (dir.), *Littératures au Sud*, Paris, Éditions des archives contemporaines / Agence universitaire de la Francophonie (AUF), 2009, pp. 97-100.
- KHAIR-EDDINE, Mohamed, *Il était une fois un vieux couple heureux*, Paris, Seuil, 2002.
- KOUROUMA, Ahmadou, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Paris, Seuil, 1998.
- LEBDAÏ, Benaouda, *De la littérature africaine aux littératures africaines, lecture critique postcoloniale*, Blida, Editions du Tell, 2009.
- LE BRIS, Michel et Jean Rouaud (dir.), *Pour une littérature-monde*, Paris, Gallimard, 2007.
- MABANCKOU Alain, *Verre cassé*, Paris, Seuil, 2006.
- MAINGUENEAU, Dominique, «L'idéologie: une notion bien embarrassante», *COnTEXTES*, 2 (2007), <<http://contextes.revues.org/index189.html>> [2 août 2011].
- MAKHILY, Gassama, *La langue d'Ahmadou Kourouma ou le français sous le soleil d'Afrique*, Paris, ACCT-Karthala, 1995.
- MOUDILENO, Lydie, *Littératures africaines francophones des années 1980 et 1990*, Dakar, CODESRIA, 2003.
- NDIAYE, Mohamed Ben Omar, «Respect des critères de convergence vs harmonisation des critères de convergence: étude comparative des performances des indicateurs de convergence économique dans la zone Franc en Afrique (UEMOA et CEMAC)», *Revue africaine de l'Intégration*, 1.2 (juillet, 2007), pp. 1-42.

- PERRIN, Pierre, «Vers une théorie de la convergence des ordres institutionnels territorialisés: conditions de la convergence et conséquences sur les politiques de transplac» in, «XL^{ème} colloque de l'ASRDLF. Convergence et disparités régionales au sein de l'espace européen: Les politiques régionales à l'épreuve des faits. Bruxelles, 1-3 Septembre 2004», <www.ulb.ac.be/soco/asrdlf/documents/perrin.pdf> [4 août 2011].
- SEMUJANGA, Josias, «La mémoire transculturelle comme fondement du sujet africain chez Mudimbe et Ngal», *Tangence*, 75 (2004), pp. 15-39, <<http://id.erudit.org/iderudit/010782ar>> [5 août 2011].
- SEMUJANGA, Josias, «De l'africanité à la transculturalité: éléments d'une critique littéraire dépolitisée du roman», *Études françaises*, 37. 2 (2001), pp. 133-156.
- SEMUJANGA, Josias, «Présentation: la littérature africaine et ses discours critiques», *Études françaises*, 37.2 (2001), pp. 7-11.
- TCHAK, Sami, *Hermina*, Paris, Gallimard, 2003.
- VANDENDORPE, Christian, «De la francophonie à la littérature-monde», @*analyses*. Comptes rendus, Francophonie, <<http://www.revue-analyses.org/index.php?id=858>> [5 août 2011].
- VRIDAGHS, David, «La variation idéologique des systèmes d'adhésion», *COntEXTES*, 2 (2007), <<http://contextes.revues.org/index204.html>> [8 août 2011].

Konan Arsène Kanga
Université de Bouaké, Côte-d'Ivoire
U.F.R. Communication, Milieu et Société
Département de Lettres Modernes
konanarsene@live.fr